DÉCLARATION LIMINAIRE

J’ai l’honneur ce matin de vous présenter la HAWRÉ, la Haute Alliance de Warrantage pour la République.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

La société burkinabè a connu un bouleversement majeur avec l’insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014. L’insurrection fait suite à 22 ans d’une vie constitutionnelle normale, un record depuis la constitution du pays. En effet, la période ayant précédée l’adoption de la 4ème république, après une trentaine d’années d’indépendance, est marquée par des États de droit entrecoupés de régimes d’exception. Elle fait également suite au soulèvement populaire du 03 janvier 1966, survenu 48 ans plus tôt. Auparavant, il y a eu le Bona Kiè d’octobre 1915 à novembre 1916 sur fond de contestation du pouvoir colonial en pleine première guerre mondiale.

Ces événements ont un dénominateur commun : la défense de la liberté. En effet, le peuple burkinabè n’accepte pas qu’on attente à sa liberté ; elle la défend farouchement et ne compte pas les pertes en vies humaines y afférentes. Il est très important d’intégrer cet état de fait pour comprendre ces insurrections.

Depuis le 29 décembre 2015, le Burkina Faso a renoué avec une vie constitutionnelle normale, interrompue pendant 14 mois par un régime de transition qui s’est appuyé sur la constitution. Depuis l’adoption de la constitution de la IVè république par référendum du 02 juin 1991, le Faso a tenu 5 élections présidentielles, 6 élections législatives, 1 élection sénatoriale et 5 élections municipales. Ces élections ont permis de mettre en place des institutions républicaines stables. Une telle stabilité qui a atteint la maturité (permettant la survie des institutions après l’insurrection d’octobre 2014) est imputable d’une part à la bonne volonté des acteurs politiques toutes tendances confondues et d’autre part à l’implication très remarquée de la société civile qui jouit aussi aujourd’hui, plus que par le passé, d’une certaine maturité.

Cependant, la pratique nous enseigne que le parcours de l’État de droit peut être compromis par une certaine compréhension du jeu démocratique, tantôt biaisée, tantôt zélée !

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

Nous ne croyons pas que l’intervention de l’État soit une solution à tout. Le gouvernement ne devrait pas intervenir pour résoudre chaque problème selon une vision utopique et irréaliste de la société.

Nous voulons un gouvernement plus petit avec des institutions fortes, parce que nous soutenons la liberté, la responsabilité individuelle et collective. Nous croyons que les gens peuvent se prendre en main. Nous croyons qu’ils ont la capacité, la dignité et le droit de prendre leurs propres décisions et de déterminer leur propre destin.

C’est pourquoi, des burkinabè, sans distinction de sexe, de religion ou d’ethnie, réunis en assemblée générale le 17 août 2019,

* déterminés à défendre la liberté de nos concitoyens sur le terrain politique pour éviter d’endeuiller des familles ;
* désireux de participer de manière plus efficiente au débat politique et à la gestion des affaires de L’État ;
* conscients de l’existence de contraintes objectives susceptibles d’hypothéquer le processus démocratique ;
* résolus à contribuer à éduquer les citoyens à travers une saine animation de la vie politique nationale, dans le respect de l’opinion d’autrui et dans le cadre d’une vie républicaine qualitative ;
* soucieux de la stabilité et du nécessaire équilibre entre vie démocratique et vie républicaine ;
* et nous appuyant sur les dispositions pertinentes des lois en vigueur ;

Avons décidé de créer un parti politique dénommé « Haute Alliance de Warrantage pour la République » en abrégé « HAWRÉ ».

Les couleurs de la HAWRÉ sont le bleu, le vert et le blanc. Le bleu caractérise la vie, l’eau, un orage bienfaisant pour la croissance des cultures. Le vert représente le bien être de l’environnement, la croissance de nos cultures, le mil, principal culture du Burkina Faso. Le blanc symbole de la paix, fruit de nos labeurs, dans laquelle le peuple vivra en toute liberté.

De la pluie du ciel, et du champ de mil cultivé par le peuple burkinabè, jaillira une paix durable et résiliente.

L’emblème de la HAWRÉ est un champ de mil parsemé d’herbes qui est arrosé par une pluie bienfaisante.

La pluie représente les grâces du ciel et des ancêtres.

Le champ de mil représente ce que les devanciers nous ont laissé en héritage. Ils ont sarclé, emblavé, semé sur de grandes surfaces, et la pluie a fait pousser les semis : ce sont la démocratie et les institutions républicaines que nous avons.

Des herbes ont poussé avec les cultures ; ce sont les obstacles à la perpétuation de l’État de droit.

Le nom et la devise du parti enveloppent la pluie et le champ de mil dans une forme arrondie qui symbolise l’unité de la nation.

Le sigle du parti situé entre la pluie et le champ est le trait d’union des grâces et le travail à abattre.

La devise située à la base de l’emblème montre que le travail est la base de la prospérité.

Nous devons gérer les herbes et récolter le mil.

La complexité de la tâche se trouve dans la gestion des herbes. Une solution idoine doit être trouvée. Il faut ensuite récolter de vastes champs.

La devise de la HAWRÉ est : « Tuuma – Baara – Golledji ».

Elle désigne les travaux dans les 3 principales langues nationales du pays que sont : **le mooré, le dioula et le fulfuldé.**

L’insistance sur le travail nous invite à redoubler d’ardeur pour le bien-être du peuple burkinabè, très exigeant parce que jaloux de sa liberté. Il faut donc beaucoup travailler pour le satisfaire.

Ce parti qui ambitionne de participer à la conquête du pouvoir d’État, se donne l’objectif global qui consiste à œuvrer pour que la personne humaine, qui est au début et à la fin de toute action, puisse évoluer positivement dans tout groupe, sans complexe et sans frustration et par conséquent être performante, toutes choses étant égales par ailleurs.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

En vue d’atteindre l’objectif global, la HAWRÉ se donne les objectifs spécifiques qui sont principalement les suivants :

* la promotion du monde rural ;
* l’écriture de l’histoire contemporaine du Burkina Faso ;
* la création d’une langue nationale ;
* l’éducation au triple plan scolaire, moral et civique ;
* la promotion de l’emploi ;
* la lutte contre la malnutrition, la famine et la maladie ;
* la bonne maîtrise des finances publiques ;
* la mise en place d’une fiscalité pour l’emploi ;
* la promotion d’un secteur privé performant ;
* la valorisation du travail manuel ;
* la lutte contre toute forme de discrimination.

En d’autres termes, les membres fondateurs de la Haute Alliance de Warrantage pour la République s’engagent à travailler pour que l’application des règles démocratiques préserve le caractère précieux du bien-être des citoyens, aussi bien sur le plan matériel que moral, signe apparent de leur liberté.

En revanche, ils s’engagent à veiller à ce que le souci d’appliquer les règles démocratiques ne conduise pas à des comportements antirépublicains.

Quant aux objectifs spécifiques, ils ont essentiellement trait à des mesures d’ordre social, économique et éducatif visant l’emploi, la promotion du monde rural, la santé et l’éducation. Un objectif majeur du parti est la réconciliation du peuple avec sa propre histoire, fondement de tout développement social.

En effet, nombre de nos concitoyens ont honte de l’histoire de leur pays en l’occurrence, la colonisation et l’esclavage avec leurs effets dont le plus visible est notre monnaie, le F CFA qui depuis quelques temps fait l’objet de contestation d’une partie de la population. En attestent déjà les versets du Ditanyè : « La rapacité venue de loin les asservir ... » et « Contre la férule humiliante ... ».

Dans ce contexte, il est logique de créer des événements valorisants. C’est ainsi que le Ditanyè nous enseigne que « Une seule nuit a réconcilié notre peuple avec tous les peuples du monde, à la conquête de la liberté et du progrès ». Il va sans dire que la création et l’entretien d’un tel mythe nécessite un investissement en temps et en ressources humaines et financières. Ensuite, il faut faire en sorte que le peuple se conforme au mythe, ce qui n’est pas chose aisée : il faut censurer les versions contradictoires, être violent vis-à-vis des récalcitrants, … Nous estimons qu’il est plus judicieux de connaître notre histoire.

Connaître notre histoire, c’est nous connaître nous-même, nos valeurs, nos aspirations. Nous saurons alors ce qu’il faudra faire pour l’épanouissement du peuple.

Après près de 60 ans d’indépendance, il est temps que le Burkina Faso ait une langue qui scellera l’unité de la nation. La HAWRÉ propose la création d’une langue nationale en se basant sur nos langues locales.

Le Développement d’un pays, vise le bien-être global et durable des individus, notamment grâce à la croissance économique qui doit permettre de lutter contre la pauvreté et de satisfaire les besoins essentiels.

Au Burkina Faso, les conditions de vie des populations sont encore difficiles, malgré les efforts fournis par l'État depuis son indépendance.

Sur la base d'un agrégat économique combinant le niveau du PIB (richesse générée par le pays), le niveau d'alphabétisation et l'espérance de vie à la naissance, le Burkina Faso a été classé 174è sur 178 pays par le PNUD.

L'économie qui est le socle du Développement est faiblement performante et connaît une croissance difficile. Elle est caractérisée par :

* La faiblesse du revenu national (le PIB est de 300$ par habitant) ;
* La faiblesse de l'épargne des ménages ;
* Les difficultés de développement des structures productives ;
* Un déficit chronique de la balance commerciale.

Depuis le milieu de la dernière décennie, l'économie a enregistré une croissance de 5 à 6% par an, pendant que la croissance démographique est de 2,8%, d'où le rythme d'enrichissement lent que connaît le pays.

Les principaux secteurs de l'économie et leur contribution au PIB sont :

* L'Agriculture = 35%
* L'industrie = 27%
* Les services = 38%

L'industrie est embryonnaire et une grande part des activités commerciales et de services se réalisent dans le secteur informel.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

Le Burkina Faso, à l’instar de la plupart des pays africains, est un pays dominé par l’agriculture qui procure l’essentiel des revenus des ménages et contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Plus de 84% de la population tire l'essentiel de leurs revenus des activités agricoles.

L'Agriculture se trouve donc être le pilier de l'économie au Burkina Faso, et par conséquent le facteur central de développement du pays.

De ce fait, les différentes politiques et stratégies de développement ont toujours accordé une place de choix à la croissance de ce secteur et à l’amélioration des conditions de vie des populations rurales qui vivent de cette activité. Mais force est de constater l’inefficacité des politiques à un certain niveau, créant une paupérisation de la population.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

Pour relever le niveau de vie de nos populations, nous proposons le Warrantage.

Le warrantage est un système de crédit rural qui consiste, pour des membres d’une organisation paysanne, à obtenir un prêt en mettant en garantie un produit agricole non périssable susceptible d’augmenter de valeur. Le stock est vendu en période favorable, et le prêt est remboursé.

L’idée de la HAWRÉ c’est d’étendre le principe du warrantage à la république, considérée comme une grande organisation paysanne. Ainsi, les citoyens, membres de l’organisation paysanne, participeront à l’animation de la république par l’apport de leurs productions. En retour, la république leur permet de produire et de commercer dans de bonnes conditions.

C’est une alliance entre les adhérents. Elle se fait dans les hauteurs, donc dans la clarté, à la lumière de tous les citoyens.

Un autre objectif majeur de la HAWRÉ sera de promouvoir et d’encourager l’entrepreneuriat privé, fondement de tout développement économique.

En effet, avec la démographie galopante, le recul de l’analphabétisme et le développement de la scolarisation, l’emploi devient une question de plus en plus préoccupante.

De même, la persistance de la pauvreté dans les villes et dans les campagnes contribue à fragiliser les conditions de vie des populations, surtout au double plan sanitaire et alimentaire.

Enfin, il est entendu que de nos jours, la large majorité des emplois doit être pourvue par le secteur privé pour une économie prospère. Il faut donc des entreprises performantes et compétitives aux niveaux sous régional et international, pour offrir des emplois décents en milieu rural et urbain sur le marché du travail. La HAWRÉ entend donc promouvoir le développement et la professionnalisation des entreprises existantes, mais aussi la création d’entreprises solides, performantes et compétitives. Ces entreprises exploiteront les compétences des vaillants travailleurs burkinabè.

Mais l’un des obstacles de taille à la viabilité de l’entreprise, surtout la petite et moyenne entreprise, est sans conteste le problème de fiscalité.

Dans ces conditions, l’ambition de la Haute Alliance de Warrantage pour la République est de voir dans quelle mesure les contribuables pourront participer davantage à la conception de la réglementation fiscale pour permettre une application efficiente de celle-ci sur le terrain, alliant rigueur et justice.

Un autre obstacle à la viabilité de l’entreprise est la non valorisation du travail manuel. Dans beaucoup de cas, la production est faite par le travail manuel. La HAWRÉ œuvrera pour la valorisation de tous les métiers dans les chaînes de production.

Concomitamment, la HAWRÉ souhaite que ces mesures se réalisent dans le cadre de la promotion du monde rural.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

Le Burkina Faso a eu besoin d’une Démocratie pour se faire. Plus que jamais, aujourd’hui, le Burkina Faso a besoin d’une agriculture moderne pour ne pas se défaire.

L’agriculture et l’élevage, principales activités du monde rural, sont les secteurs à fort potentiel de richesse au Burkina Faso. La HAWRÉ encouragera les entreprises à développer ces secteurs en se basant sur les vaillants travailleurs du monde rural, en leur offrant des emplois décents sans entraver leur liberté qui nous est chère à tous.

Toutes ces actions seraient incomplètes si les aspects environnementaux ou si la question de l’innovation n’étaient pas pris en compte dans notre programme. Aussi, la HAWRÉ accorde-t-elle une place de choix à la préservation de la nature, à la protection et à la promotion de l’environnement, et la qualité du cadre de vie. De même, elle entend amener les burkinabè à avoir confiance en eux-mêmes, à leurs propres capacités afin de libérer leurs énormes génies créateurs.

Ainsi dit, la prise en compte effective de ces préoccupations dans un programme opérationnel doit permettre à la Haute Alliance de Warrantage pour la République d’être au rendez-vous du développement économique et social de la patrie des hommes intègres ; de promouvoir une culture citoyenne incarnée par la probité et l’amour de la patrie, une république où chaque citoyen reconnaît la nécessité de respecter la Loi.

L’analyse socio-économique de notre pays révèle incontestablement d’énormes disparités et inégalités sociales :

* une paupérisation croissante de toutes les couches de la population ;
* un désœuvrement de la population active aussi bien dans les campagnes que dans les villes ;
* une pression fiscale assommante décourageant les opérateurs économiques ;
* la faible valorisation de l’expertise nationale ;
* une justice qui tarde à trouver ses vertus cardinales que sont la protection du plus faible et son indépendance.

Nos objectifs spécifiques seront :

* œuvrer à encourager la création d’emplois stables ;
* la promotion et la valorisation de l’expertise nationale ;
* instaurer une fiscalité pour l’emploi qui tienne compte des réalités de nos entreprises de façon à ce qu’elles adhèrent librement aux législations en matière de fiscalité ;
* instaurer une justice qui protège les plus faibles.

Le programme du parti propose 21 voies pour remédier à ces maux et tendre vers le bien-être.

La Haute Alliance de Warrantage pour la République (HAWRÉ) est un parti libéral d’obédience républicaine et laïque. Il œuvrera à la promotion des libertés individuelles et collectives, la défense de l’ensemble des droits humains, la garantie de la liberté de pensée et les libertés d’association et de culte.

La HAWRÉ dénoncera et combattra conséquemment :

* les dictatures et toute monopolisation ou concentration excessive des pouvoirs en instaurant la séparation effective des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire en vue de garantir une vraie justice pour tous ;
* les fondamentalismes religieux qui ne garantissent ni la paix, ni la cohésion sociale, ni la sécurité de la nation parce qu’exacerbant les différences ethniques, religieuses, culturelles, politiques et idéologiques ;
* les coups d’État militaires qui plongent le pays dans l’incertitude et n’offrent pas de solutions durables aux problèmes fondamentaux des populations ;
* les révoltes, soulèvements ou insurrections populaires qui en fin de compte ont les mêmes effets néfastes que les coups d’État militaires ;
* toute forme de tribalisme, d’ethnocentrisme, ou de xénophobie empêchant les populations de vivre en bonne intelligence.

Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités.

La HAWRÉ dans son Programme met un point d’honneur dans ses actions sur :

1 – LA NATURE ET LA QUALITÉ DE VIE

2 – LA POLITIQUE SANITAIRE

3 – LES RELATIONS DIPLOMATIQUES

4 – L’HISTOIRE CONTEMPORAINE

5 – L’ÉCONOMIE ET LES FINANCES PUBLIQUES

6 – L’ÉDUCATION ET LA RECHERCHE

7 – LA DÉFENSE ET LA SÉCURITÉ

8 – LA JUSTICE

9 – LE DÉVELOPPEMENT RURAL

10 – LA CULTURE ET LE SPORT

11 – L’INFORMATION

12 – LES TRANSPORTS

13 – LES TRAVAUX PUBLICS

14 – L’HABITAT ET L’URBANISME

15 – L’ORGANISATION DU TERRITOIRE ET LA DÉCENTRALISATION

16 – LA VALORISATION DES RESSOURCES DU TOURISME

17 – LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES ET MINIÈRES

18 – L’EMPLOI ET LE TRAVAIL

19 – LA PROMOTION DE LA FEMME ET DE L’ENFANT

20 – LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

21 – L’INDUSTRIE, LE COMMERCE ET L’ARTISANAT

Je vous invite chers journalistes et tous les burkinabè d’ailleurs à lire ce programme et vous en tirerez un substrat. Tous les burkinabè épris de paix et de justice, qui portent le Burkina Faso dans leur cœur, se reconnaîtront dans ce programme. C’est pourquoi vous devez nous rejoindre pour qu’ensemble, nous bâtissions un Burkina émergent.

L’adhésion à la HAWRÉ est ouverte à toute personne physique de nationalité burkinabè jouissant de ses droits civiques et politiques, qui approuve et défend les principes et les objectifs de la HAWRÉ, et s’engage à se soumettre à ses statuts et à son règlement intérieur. C’est un acte individuel qui se fait auprès d’une des structures de base du parti, que sont la section de village et la section de secteur, ou à défaut au niveau d’une structure supérieure existante.

La séparation effective des pouvoirs est en application à la HAWRÉ : le pouvoir exécutif est exercé par le comité exécutif présidé par le président du parti, le pouvoir législatif par le commissariat présidé par le commissaire principal, et le pouvoir judiciaire par des conseils de discipline présidés par des conseillers principaux.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

Loin de nous de venir remettre en cause tout ce que les devanciers ont fait et continuent de faire ; non ; la HAWRÉ est venue apporter une pierre à la pierre.

La HAWRÉ va dire ce que veulent dire les populations, faire dire les populations, dire pour les populations.

Notre ennemi commun est la pauvreté et cette corruption endémique que nous devons éradiquer. Nous ne dormirons pas tant que nos populations sont majoritairement pauvres.

C’est pourquoi la HAWRÉ entend mobiliser toutes les énergies, toutes les ressources humaines, matérielles et financières pour faire du Burkina Faso, un pays émergent.

Nous avons placé la HAWRÉ sous les auspices tutélaires du monde agricole, des ouvriers et de cette jeunesse forte, oh dynamique qui n’attend que le vent pour s’envoler, pour se réaliser, oui ; ce vent de confiance, ce vent de soutien.

***Mesdames et messieurs les journalistes, chers invités,***

*La cohésion sociale, notre vivre ensemble a été amputée de ses soupapes de sécurité. Eh oui, il y a longtemps de cela, nous étions tous frères et sœurs de lumière : mais on constate avec amertume, que la lumière est éteinte ;*

*La lumière est éteinte parce que l’orphelin pleure*

*La lumière est éteinte parce que la veuve souffre*

*La lumière est éteinte parce que des burkinabè au sommet de l’État ont des intérêts égoïstes, pillent les ressources de notre pays.*

*La lumière est éteinte parce que des burkinabè ont été contraint de quitter leur demeure pour cause d’insécurité.*

*La lumière est éteinte parce que les services sociaux ont des difficultés.*

Je voudrais avant de conclure, inviter tous nos compatriotes et les amis du Burkina Faso à concrétiser, aux côtés de toute la classe politique déjà très engagée, l’appel à l’union sacrée des filles et fils du pays autour de nos forces armées nationales pour vaincre le terrorisme. C’est ensemble, main dans la main que nous allons construire le Burkina Faso ; et la HAWRÉ œuvrera pour rapprocher et unir les burkinabè !

Je vous remercie !